

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Vendredi 20 mai 2022 – 20h30

Hommage à Astor Piazzolla



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Tango

Un état des lieux du tango en forme d'hommage à Astor Piazzolla.

« Hommage à Astor Piazzolla » réunit deux ensembles de musiciens renommés afin de célébrer l'immortel maestro du *tango nuevo*. Le pianiste Gerardo Jerez Le Cam et ses compagnons Iacob Maciuca (violon), Manu Comté (bandonéon) et Mihai Trestian (cymbalum) partent sur les traces de Piazzolla avec une ferveur pleine de vivacité. La soirée se prolonge en compagnie du bandonéoniste Lysandre Donoso et de Sandra Rumolino (chant), Jorge Rodriguez et Maria Filali (danse), Diego Aubia (piano), Sébastien Couranjou (violon) et Leonardo Teruggi (contrebasse).

« Club de tango » est un hommage à Osvaldo Peredo aussi, décédé en janvier dernier, autour duquel ce programme avait été conçu.

Autour de Pablo Murgier et son quartet – Romain Lécuyer (contrebasse), Simone Tolomeo (bandonéon) et Machiko Ozawa (violon) – se relaieront des personnages hauts en couleur. « El Chino » Laborde, artisan majeur du renouveau du tango au ^{XXI} siècle, Sandra Rumolino, grande voix du tango, Rudi Flores, l'âme du tango à la guitare, Franco Luciani, harmoniciste exceptionnel, et le percussionniste Minino Garay, inventeur du *speaking tango*. Côté danse, Sol et Mariana Bustelo, deux sœurs issues du sérail tanguero populaire.

Amené à jouer régulièrement à travers le monde depuis plus de vingt ans, le Quinteto Astor Piazzolla – Pablo Mainetti (bandonéon), Serdar Geldymuradov (violon), Armando de la Vega (guitare), Daniel Falasca (contrebasse) et Bárbara Varassi Pega (piano) – perpétue la musique du compositeur et, restant fidèle à son esprit novateur, l'enrichit également de nuances inédites.

En première partie, la jeune bandonéoniste Louise Jallu avec à ses côtés Mathias Lévy (violon), Grégoire Letouvet (piano, Fender Rhodes), Karsten Hochapfel (guitare électrique) et Alexandre Perrot (contrebasse) se lancent dans une aventure inédite pour invoquer l'esprit et la musique de Piazzolla. Le joueur de bugle Médéric Collignon et le pianiste Gustavo Beytelmann les accompagnent dans cette aventure collective.

Vendredi 20 mai

20H30 ————— CONCERT

Hommage à Astor Piazzolla

PREMIÈRE PARTIE

Gerardo Jerez Le Cam Quartet

SECONDE PARTIE

Alma de tango

Samedi 21 mai

20H30 ————— CONCERT

Club de tango

- « El Chino » Laborde – Franco Luciani
- Rudi Flores – Sandra Rumolino
- Minino Garay – Ensemble Pablo Murgier
- Sol et Mariana Bustelo

Dimanche 22 mai

16H30 ————— CONCERT

Quinteto Astor Piazzolla

PREMIÈRE PARTIE

Louise Jallu

Récréation musicale à 16h pour les enfants
dont les parents assistent au concert de 16h30

Activités

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 MAI À 10H00

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 MAI À 11H15

L'atelier du voyage musical
Sur un air de tango

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 À 15H00

L'atelier du week-end
Chants du tango

SAMEDI 21 MAI À 16H00

Music Session
Autour d'Astor Piazzolla

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

PREMIÈRE PARTIE – GERARDO JEREZ LE CAM QUARTET

El duende de la luna

Antes de la pelea

Impenetrable

Jugada íntima

El cruce

Pachangon

El ultimo delta

Brava daga

Molodojoni

Gerardo Jerez Le Cam, piano, composition

Iacob Maciuca, violon

Manu Comté, bandonéon

Mihai Trestian, cymbalum

ENTRACTE

SECONDE PARTIE – ALMA DE TANGO

Oswaldo Ruggiero

Bordoneo y 900

Astor Piazzolla

El títire

Alguien le dice al tango

Michelangelo 70

Luis Bernstein

Don Goyo

Mariano Mores

Uno

Jorge Caldara

Pasional

Julian Plaza

Nostalgico

Atahualpa Yupanqui

Piedra y Camino.

Astor Piazzolla

Caliente

Regreso al amor

Balada para mi muerte

Decarisimo

Gerardo Jerez Le Cam

Los tambores del retorno

Astor Piazzolla

Oblivi3n

Lysandre Donoso, bandon3on

Sandra Rumolino, chant

Jorge Rodriguez, danse, mise en sc3ne

Maria Filali, danse

Diego Aubia, piano

S3bastien Couranjou, violon

Leonardo Teruggi, contrebasse

FIN DU CONCERT VERS 23H00.

Le concert

Hommage à Astor Piazzolla

Gerardo Jerez Le Cam Quartet

Astor Piazzolla a laissé en héritage l'idée que le tango existait bien au-delà des conventions et des frontières. Il aimait d'ailleurs à répéter qu'il devait au critique Robert Shelton, du *New York Times*, la plus belle chose jamais écrite à son sujet : « L'important chez Piazzolla, c'est que la base de sa musique est le tango, et que, par-dessus, il y a la musique. Et elle ne ressemble à aucune autre parce qu'elle est absolument Piazzolla. » En révélant les possibilités infinies du genre, le créateur du *tango nuevo* a essuyé de nombreuses critiques de la part des défenseurs de la tradition, qui n'ont pas vu à quel point son œuvre était un hommage à cette musique et à la ville de Buenos Aires.

La question du départ, de la circulation, du passage de milliers de personnes dans la ville portuaire, des migrations incessantes, fondatrice du tango, a profondément joué dans le travail entrepris par l'Argentin Gerardo Jerez Le Cam, qui s'installe en France en 1992, année de la mort de Piazzolla. Sa rencontre avec le violoniste d'origine roumaine Iacob Maciucă a été déterminante dans son projet musical. En associant la musique des Balkans au tango, en amenant l'Argentine, la Roumanie, la Moldavie sur un territoire musical unique, Jerez Le Cam met en évidence une communauté culturelle insoupçonnée. Outre la nostalgie intrinsèque aux deux répertoires, et qui dit toute la douleur de l'exil, des caractéristiques musicales similaires apparaissent au gré des albums de l'ensemble. Ainsi, de *Tango Balkanico* (2010) jusqu'au dernier album, *Buenos Aires. Esquinas y Fugas* (2022), les rythmes irréguliers typiques des danses des pays de l'Est s'accordent avec les syncopes qui sous-tendent le tango. L'empreinte de Piazzolla est parfois perceptible dans l'écriture en ostinato de ces pièces, dans le recours à une improvisation centrale que Piazzolla lui-même avait empruntée au jazz et dans ce caractère heurté qui rappelle, même de loin dans « Pachangon » ou « Antes de la Pelea », la violence du monde du tango. Les improvisations volubiles du violon donnent l'impression que le temps, tout à coup, est suspendu, comme le genou levé d'un danseur qui attend le signal, donné par

le motif rythmique de la basse, avant de reposer son pied. La sonorité du cymbalum se fond avec évidence avec celles du bandonéon et du piano tout en apportant une vibration singulière dans l'aigu. Des pièces comme « Brava Daga » (du dernier album), ou « El Cruce » (de l'album *Reflejos Migrantes*, 2016) en offrent un exemple lumineux. Le résultat est étourdissant, tant le mouvement allie la souplesse de la ligne et un sens aigu de la mesure. Il semble illustrer un vers de Jorge Luis Borges : « Le tango nous offre à tous un passé imaginaire. »

Alma de tango

Quatre musiciens, deux danseurs, une chanteuse : le spectacle *Alma de tango*, conçu par Juan José Mosalini, réunit des membres éminents de la famille internationale du tango. Il s'agit, pour Sandra Rumolino au chant, Lysandre Donoso au bandonéon, Diego Aubia au piano, Sébastien Conranjou au violon et Leonardo Terruggi à la contrebasse, de rendre hommage au grand maître argentin Astor Piazzolla et de saluer la manière dont ce dernier a propulsé le tango sur les scènes les plus prestigieuses du monde. Il s'agit aussi de retrouver l'« âme » du tango dansé des origines, en revisitant des classiques comme « Nostalgico », « Bordoneo y 900 » ou encore « Pasional », rendus célèbres par les orchestres d'Anibal Troilo, Horacio Salgan ou Osvaldo Pugliese.

Les origines du tango de Buenos Aires sont nourries de divers répertoires traditionnels, incluant notamment le chamamé, danse du nord est de l'Argentine et du Paraguay. Le choix de la zamba « Camino y Piedra » du guitariste, compositeur et folkloriste argentin Atahualpa Yupanqui trouve sa place entre les désillusions de « Uno », le candombé aux échos orientaux de « Tambores del retorno » et la lucidité poétique face à la mort de « Balada para mi muerte ».

Sandra Rumolino déploie les nombreuses couleurs de sa voix pour dire l'impossibilité d'échapper au destin : son chant console parfois mais ne ment jamais. À ce sentiment de confrontation présent dans tous les tangos, l'illustre poète Jorge Luis Borges propose une explication dans une strophe de « El Títere » : « L'homme, comme on sait, a signé un contrat avec la mort. » Quant à Piazzolla, c'est en réinventant l'écriture du genre avec son *nuevo tango* et ses diverses formations qu'il s'oppose à l'œuvre du temps. L'énergie parfois grinçante de ses œuvres, leurs obsédants mouvements de basse ostinato, leurs

accents marqués rendent le lyrisme de « Regreso al amor » ou d'« Oblivion » encore plus puissant. Il faut la virtuosité et l'engagement total d'un bandonéoniste comme Lysandre Donoso pour prolonger la vision de Piazzolla. Ces qualités, Diego Aubia, Sébastien Conranjou et Leonardo Terruggi les mettent eux aussi au service du tango, lui garantissant son éternelle jeunesse.

Isabelle Porto San Martin

Astor Piazzolla

Le compositeur

Bandonéoniste et compositeur né le 11 mars 1921 à Mar del Plata en Argentine, Astor Piazzolla a révolutionné le tango moderne en rapprochant cette musique populaire de l'écriture sophistiquée, faisant naître un style nommé *tango nuevo*. Il arrive en 1954 à Paris et étudie la composition auprès de Nadia Boulanger. En 1957, Piazzolla retourne en Argentine et fonde diverses formations, dont l'Octet Buenos Aires, composé de jeunes musiciens avec lesquels il développe une musique plus moderne en y introduisant de la guitare électrique et des éléments inspirés du bebop. Au cours des années 1960, sa musique prend de l'ampleur. Avec la fondation d'un nouvel ensemble, le Quinteto Nuevo Tango, Piazzolla s'entoure de

musiciens emblématiques et progressifs de la scène de Buenos Aires : Simon Bajour puis Elvino Vardaro au violon, Jaime Gossis au piano, Jorge Lopez Ruiz à la guitare électrique et Kicho Diaz à la contrebasse. C'est durant cette période qu'il écrit ses œuvres les plus emblématiques : *Decarissimo*, *Adiós Nonino*, *Buenos Aires Hora Cero*, *Seria del angel*. Enfin reconnu comme un musicien majeur de sa génération, Piazzolla s'orientera par la suite vers différents projets qui témoignent de la richesse de sa création : l'album *Libertango*, publié en 1974, marque le sommet de sa renommée internationale. Alors que les tournées et les enregistrements s'enchaînent, il est victime d'une attaque cérébrale à l'été 1990 et décède deux ans plus tard, le 4 juillet 1992.

Les interprètes

Gerardo Jerez Le Cam

Compositeur et pianiste diplômé du Conservatoire Dipolito de Buenos Aires, Gerardo Jerez Le Cam suit des études supérieures de piano avec le pianiste et compositeur Alberto Mercanti, de musique de chambre et d'interprétation avec, entre autres, José Bondar, Leirko Spiller et Juarez Johnson. En Argentine, il collabore avec des compagnies d'opéra et des ensembles de musiques classique, contemporaine, folklorique et de tango. À son arrivée en France en 1992, il rencontre le violoniste Iacob Maciuca et des musiciens des pays d'Europe de l'Est qui influencent fondamentalement son langage musical. Il crée

différentes formations comme le Cuarteto Jerez, Translave et, depuis 2004, le Jerez Le Cam Ensemble, consacré à ses compositions originales. En tant qu'interprète, il se produit avec Juan José Mosalini, Minino Garay, Gotan Project, Julia Migenes, Raúl Garelo, Tomás Gubitsch, Osvaldo Calo, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Île-de-France et la compagnie in-SENSO (danse verticale). Ses dernières réalisations discographiques comptent *Reflejos migrantes* (2016), *Miniaturas lunares* (2019), *Balcanik Bach* (2021) et *Buenos Aires. Esquinas y Fugas* (2022).

Iacob Maciuca

Né à Tulcea en Roumanie et diplômé du Conservatoire national de Bucarest, Iacob Maciuca est un virtuose du style tzigane. Arrivé en France en 1992, il est à l'origine de la formation musicale de tango contemporain Cuarterto Jerez. Il a également fait partie du Jean-Marc Padovani Quartet. En 1996, il crée, aux côtés de Gerardo Jerez Le Cam, le groupe Translave, consacré aux musiques métissées d'Europe centrale et d'Amérique du Sud. Toujours aux côtés

de Gerardo Jerez Le Cam, il participe à partir de 2000 aux créations de la compagnie de Camilla Saraceni : *Pas à deux*, *Charbons ardents* et *Tangos, verduras y yerbas*. À partir de l'année 2001, il crée le Trio Dobrogea, consacré au folklore de la région de Dobrogea, en Roumanie, en compagnie de l'accordéoniste George Tudorache et du cymbaliste Mihai Trestian. Il se produit aussi en musique classique et baroque, notamment dans le cadre de La Folle Journée de Nantes.

Manu Comté

« Comme une douloureuse beauté proche des vocalises humaines » : voilà comment chante le bandonéon de Manu Comté, auteur d'interprétations de grande virtuosité, pleines de vie et d'intenses moments dramaturgiques. Son chemin est marqué par l'aventure du groupe Soledad, qu'il crée dans les années 1990 et avec lequel il parcourt les plus belles scènes du monde (Suntory Hall de Tokyo, Festival de La Roque d'Anthéron, Concertgebouw d'Amsterdam, Palais des festivals

de Cannes, Jazz de Montréal, New Morning et Palais des Congrès à Paris, Festival de musique de chambre de Miami et Festival de Lugano). Une belle route sur laquelle il a la chance de partager des concerts à l'invitation de la pianiste Martha Argerich. Gerardo Jerez Le Cam l'invite à le rejoindre pour sa manière non traditionnelle de faire parler le bandonéon, caractérisée par la légèreté, la souplesse et la vitesse de jeu.

Mihai Trestian

D'origine moldave, Mihai Trestian est l'héritier des écoles classiques et populaires des conservatoires de Chisinau, Bucarest et Budapest. Il commence son parcours en tant que concertiste et musicien traditionnel. Il obtient le premier prix du Concours national Ștefan Neaga et du Concours international Barbu Lautare. Il est membre de l'Orchestre de la radio télévision Chisinau Folclor. En Roumanie, il se joins aux ensembles Baladele Deltei et Floricica la Munte. Suite à une résidence suivie d'une création à l'abbaye de Royaumont, il intègre les tournées *Chants du monde* de Jean-Marc Padovani en 2000-2001. En 2002, il rencontre la formation Translave à l'occasion de la création de l'album *Marinarul*. Il intègre le Jerez Le Cam Ensemble

en 2007 pour la création de *Nubes y tangos*, et poursuit sa collaboration sur toutes les créations de l'ensemble. Il développe parallèlement sa carrière dans le domaine du jazz, de la musique classique et contemporaine, avec entre autres Éric Marchand, Yom, Daniel Givone, l'ensemble Ars Nova, l'Ensemble intercontemporain et l'Ensemble Philharmonique de Nantes. Il crée également son quintette, Çioncan, dédié à des compositions personnelles. En 2014, il crée *À l'agité du bocal* de Bernard Cavanna. Il se produit depuis 2013 dans le spectacle *Au fil des mille et une nuits* avec la compagnie La Lune rousse. Il participe en 2021 à la création de *Cabaret de l'exil* de la compagnie Zingaro.

Lysandre Donoso

Lysandre Donoso débute ses études à 6 ans au Conservatoire de Lyon. Grâce au bandonéon dont il hérite de son grand-père, il commence rapidement à se passionner par le tango et la musique argentine. Il décide d'arrêter ses études d'ingénieur en 2010 et de se consacrer intégralement à la musique. Il entre au Conservatoire de Rotterdam (Codarts) et suit l'enseignement de Gustavo Beytelmann, de Víctor Villena et de Leo Vervele, entre autres. Parallèlement à ses études, il multiplie les expériences professionnelles avec l'Orchestre Silbando, le Quintet Emedea, l'Ensemble Sónico ou encore le Grand Orchestre

de Juan José Mosalini. Lysandre Donoso est une référence du tango et l'un des bandonéonistes les plus demandés en Europe. Il a accompagné de nombreuses pièces de théâtre et opéras, notamment avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Il est sollicité en tant que soliste par l'Orchestre National de France et dans plusieurs projets Européens. Il se produit dans certaines des salles les plus prestigieuses d'Europe comme le Royal Albert Hall de Londres, l'Elbphilharmonie de Hambourg, la Salle Pleyel à Paris, le Bozar de Bruxelles et le Konzerthaus de Berlin.

Sandra Rumolino

Née à Buenos Aires, Sandra Rumolino se passionne très tôt pour le répertoire populaire argentin. Dès ses débuts parisiens en 1987 au cabaret argentin Les Trottoirs de Buenos Aires, elle a souvent mêlé au chant le théâtre et la danse. Depuis 1997, elle chante avec le Grand Orchestre de Tango de Juan José Mosalini dans le monde entier. Elle interprète depuis 2002 le rôle-titre de *Maria de Buenos Aires* (Piazzolla et Ferrer), accompagnée entre autres par l'Orchestre National de Flandres et I Fiammingi en Belgique et en France, l'Ensemble de Basse-Normandie en France, l'Orchestre de Chambre d'Ivan Filipović

et les solistes de Zagreb en Croatie, en création avec le Ballet National de l'Opéra à Toulon, en Pologne, à la Philharmonie de Varsovie et au Festival de Saint-Céré. Elle s'est produite également dans les spectacles *Flor de tango*, *Fatal tango*, *Un animal de dos lenguas*, *Pas à deux*, *Charbons ardents*, *Tangos, verduras y otras yerbas*, *Mambo místico*, *Concha bonita*, *Histoire vraie de La Périchole* et *Otango*. Elle collabore ainsi avec différents metteurs en scène comme Alfredo Arias, Julie Brochen, Camilla Saraceni, Véronique Bellegarde ou Jorge Rodríguez. Depuis 2008, Sandra Rumolino fait partie du spectacle

Alma de tango avec le Juan José Mosalini, Jorge Rodriguez et Maria Filali. Invitée régulièrement pour enregistrer et chanter dans diverses formations, elle travaille également avec les solistes Ophélie Gaillard, Juanjo Mosalini, Victor Villena, William Sabatier et Ciro Perez. Entre 2015 et 2017, elle se produit en duo avec le guitariste et percussionniste Kevin Seddiki, dans un répertoire qui va bien au-delà du tango. Leur premier

album, *Tres luceros*, paru en avril 2016, a été salué par la presse française et internationale. Avec l'Ensemble Tango Vivo, Sandra Rumolino renoue ses liens avec le tango traditionnel. En tant que pédagogue, elle dirige des stages et master-classes de tango chanté. En 2013, elle crée le Bordeaux Cité Tango Festival dont elle est directrice artistique.

Jorge Rodriguez

Jorge Rodriguez met son talent au service de plusieurs disciplines artistiques. Sa carrière témoigne de son dynamisme et de sa volonté de transmettre aux autres sa passion pour le tango, le théâtre et la scène. Né en Argentine, il s'initie à la danse à l'âge de 10 ans. Il obtient le diplôme supérieur de professeur de danse et intègre le ballet Pampa y Huella. En parallèle, il suit des cours d'art dramatique à Córdoba. Il intègre le célèbre Grand Ballet Argentin de Córdoba pendant huit ans, avec qui il tourne en Amérique Latine et à travers l'Europe. À l'âge de 23 ans, il s'installe en France et poursuit sa carrière à Paris. En 1985, il fait la rencontre du guitariste Leonardo Sanchez et de sa première partenaire de danse, Gisela Graf-Marino. Ensemble, ils créent la troupe Gomina et les spectacles *Como un tango* et *Aguantango*. Passionné par la scène, il s'entoure de nombreux artistes et partenaires de danse, avec qui il va créer *Flor de tango* (tourné

entre 1992 et 1994), *Fatal tango* (en tournée de 1994 à 1998), *Tandem-Tango* (de 1999 à 2002, notamment au Festival international de tango de Tarbes). À la fin des années 1990, Jorge Rodriguez enrichit ses performances en mêlant le théâtre au tango. Il est mis en scène par Jorge Lavelli dans *L'Ombre de Venceslao* (Copi). Il joue dans *Pas à deux* (2000), *Chardons ardents* (2003) et *Tangos, verduras y otras yerbas* (2009-2010), où il interprète ses propres textes mis en scène par Camilla Saraceni, *Nomade*, avec Ute Lemper mis en scène par Robert Carsen, chante El Duende (*Maria de Buenos Aires*) mis en scène par Alfredo Arias, se produit encore dans *Trois Tangos*, *L'Opéra de quat'sous*, *Destino de tango*. Jorge Rodriguez a également travaillé en tant que chorégraphe pour *La Pyramide* (Copi, mise en scène de Laurent Frechuret), *Mademoiselle Julie* (Strinberg, mise en scène de Jerzi Klesyk) et *La Vraie Histoire de la Péricole* (mise en scène

de Julie Brochen). Jorge Rodriguez a également travaillé en coaching-tango pour le cinéma. Le

réalisateur Pascal Barbier lui consacre le documentaire *L'Homme-Tango*.

Maria Filali

S'il fallait choisir deux mots pour retranscrire l'essence de la trajectoire professionnelle et personnelle de Maria Filali, ce serait « ouverture d'esprit » et « rencontre ». Rencontre entre la danse et d'autres disciplines corporelles. Rencontre entre le tango argentin et d'autres formes artistiques : théâtre, opéra, cinéma, vidéo, danse contemporaine. Rencontre aussi avec des partenaires d'exception et de renommée internationale. Formée à la danse académique, elle choisit, il y a vingt ans, de mettre le tango au centre de sa carrière. Elle se produit régulièrement dans des événements internationaux et festivals de tango où elle affirme ses qualités d'enseignante et d'artiste. Sur scène, elle participe à des productions mêlant le tango et d'autres expressions artistiques avec divers partenaires dont Jorge Rodriguez pendant

quinze ans. De 2014 à 2018, elle fait le tour du monde en couple de tango avec Gianpiero Galdi. À Paris, dans le cadre des Elles du tango, elle accueille plusieurs collègues afin de confronter pratiques et points de vue. En solo, elle continue de proposer des ateliers de technique de tango en France et à l'étranger. Elle achève en parallèle une formation en gyrotonic, discipline corporelle qui vient enrichir son enseignement du tango. Au niveau artistique, elle travaille sur un nouveau projet de vidéo-danse, *Sweet-Pain Murmuration*, et sur la chorégraphie dans la nouvelle création théâtrale de la compagnie La Porte au Trèfle. Elle veille ainsi à ce que son chemin de vie personnel et professionnel continue de respecter l'essentiel à ses yeux : l'ouverture et la recherche de qualité humaine.

Diego Aubia

Après des études de piano classique en Argentine, Diego Aubia se spécialise dans le répertoire du tango et des musiques populaires d'Amérique Latine. Il se perfectionne lors de master-classes auprès de maîtres comme Pat Metheny, Chick

Corea, Take 6 et Herbie Hancock. Très vite, il est nommé professeur titulaire de piano à la Escuela de música de Buenos Aires et obtient les postes de pianiste titulaire de l'Orchestre Municipal de Tango d'Avellaneda de Buenos Aires et de

l'Orchestre d'Ernesto Franco, le premier bandonéon de l'orchestre d'Arienzo. Dès lors, il se produit avec des chanteurs comme Guillermo Fernandez, Raul Lavié, Nestor Fabian et Fernando Soler, effectue plusieurs tournées en tant que soliste au Brésil, aux États-Unis et Australie, et joue régulièrement au Festival international de tango de Buenos Aires. En 2004, il s'installe à Paris. Immédiatement, Juan José Mosalini lui propose le poste de pianiste de son Grand Orchestre de Tango et du Quinteto Mosalini, et l'associe à la création du spectacle *Noche tango*. Il rejoint également le Cuarteto El

Arrastre. Il collabore avec les compagnies Plan B, Otango et Tango Metropolis, le Quatuor Caliente, l'ensemble Tanguisimo de Jose Luis Barreto, le Quintet de Daniel Binelli, et est invité au Paris Jazz Festival, au Festival Buenos Aires Tango 3 du Théâtre national de Chaillot, au Festival de jazz de Toulon, au Lille Piano(s) Festival, à la Maison de l'Unesco à Paris, au Duo de Dijon. Dans le cadre de ses activités pédagogiques, il est associé à l'élaboration d'une méthode d'enseignement musical du tango pour danseurs et intervient dans des stages et master-classes en France et divers pays européens.

Sébastien Couranjou

Sébastien Couranjou commence ses études de violon à 7 ans. Il obtient ses premiers prix de musique de chambre et de violon au Conservatoire national de région de Versailles. Il intègre en 1993 le Grand Orchestre de Tango de Juan José Mosalini et découvre le tango argentin, musique qui aura dès lors sa préférence. Plusieurs rencontres avec le violoniste argentin Antonio Agri lui permettent d'en approfondir la connaissance. Il forme en 1995 un

duo avec le pianiste Osvaldo Calo pour interpréter les œuvres de Piazzolla. Il participe à la création de *Paris-Tango* de Juan José Mosalini et Horacio Ferrer donnée en 1999. Il s'est également produit en France et en Argentine avec le Gubitsch-Caló Quinteto et a enregistré un double album CD-DVD. Il est actuellement violon solo de l'orchestre de Juan José Mosalini et se produit par ailleurs en quartet avec Osvaldo Calo.

Leonardo Teruggi

Contrebassiste, compositeur et arrangeur, Leonardo Teruggi est amené à partager la scène avec de grands artistes dans des projets et des

styles très éclectiques. Spécialiste du tango contemporain, il joue avec les plus grandes figures du genre en Europe : avec le grand maître

du bandonéon Juan José Mosalini, avec le pianiste et compositeur argentin Gustavo Beytelmann et au sein du trio du guitariste et compositeur argentin Tomás Gubitsch. Il est également présent dans la scène baroque depuis 2006 aux côtés du luthiste Eduardo Egüez au sein de l'ensemble La Chimera. Il explore également d'autres genres, comme la musique traditionnelle italienne avec la chanteuse Lucilla Galeazzi. Il joue depuis 2003 dans l'Orchestre de Contrebasses, inclassable sextet de jazz, de musiques scéniques et improvisées. Il crée en 2013, avec le bandonéoniste

et compositeur Juan José Mosalini, le Mosalini-Teruggi Cuarteto, qui propose des compositions originales et une interprétation virtuose d'un tango de chambre moderne. Leonardo Teruggi a travaillé en tant qu'arrangeur pour Juan José Mosalini, Eduardo Egüez et Lucilla Galeazzi. Il compose principalement pour le Mosalini-Teruggi Cuarteto et le Hayakawa-Teruggi Trio au Japon, mais aussi pour l'Orchestre de Contrebasses ou pour le Trio de Sébastien Surel, Tomás Gubitsch et Vincent Ségal. Il enseigne la contrebasse classique et tango au Conservatoire de Gennevilliers.

DAYS OFF

12^E ÉDITION

02 - 13 JUILLET 2022

CONCEPTION GRAPHIQUE: NEL GIBRY. PHOTO: BEN ZANK. LICENCES I.S. N°1.004.550, N°1.004.546, N°1.004.547.



EXTRA DATES
06 & 07 JUIN

THE SMILE
THOM YORKE
JONNY GREENWOOD
& TOM SKINNER

DAYSOFF.FR

   **#DAYSOFF**

PORTE DE PANTIN

CELESTE

ANDREW BIRD
& L'ORCHESTRE NATIONAL
D'ÎLE-DE-FRANCE

LUCIE ANTUNES

CATE LE BON

KAE TEMPEST

ST. VINCENT

KOKI NAKANO
INVITE
MARION MOTIN

WOODEN ELEPHANT

JARVIS COCKER

JOUE
CHANSONS D'ENNUI TIP - TOP

KINGS OF CONVENIENCE

LÉONIE PERNET

ECHO COLLECTIVE

FESTIVAL



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



fnac

TRISCOULEURS

tsugi



Infrockuptibles



BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR